

Cochonneries

Guy Boissé

Des cadavres de porcs qui flottent sur la rivière Bécancour.

Il y a deux ou trois hivers, un producteur de porcs a déversé son purin directement dans la rivière du Loup. Combien de fois l'a-t-il fait avant de se faire prendre?

N'ayons pas peur des mots : ce sont des actes criminels exécutés par des bandits. Des actes criminels parce que ces gestes peuvent entraîner la mort d'êtres humains. À Walkerton, ils ont été 7 à mourir et plus de 2000 à être affectés plus ou moins sévèrement. En temps de guerre, on pourrait utiliser cette « technique » pour polluer des sources d'eau : on appellerait cela de la « guerre bactériologique ».

Alors comme ce sont des actes criminels réfléchis, il faudrait que les coupables soient recherchés, trouvés et condamnés. Par exemple : saisie immédiate de la production et de la ferme, dix ans de prison et impossibilité de revenir comme producteur agricole à la sortie du bagne.

Ces individus ont voulu tuer. Le geste était prémédité. Personne ne peut affirmer ignorer les dangers de la pollution par la fiente animale. Personne. On retire le permis de conduire à quelqu'un qui conduit en état d'ébriété. Il serait juste et logique d'interdire à ces producteurs de continuer à « runner leur business ».

Et que fait la Commission de protection du territoire agricole dans tout cela? Une rivière

coule sur un territoire qui est agricole. Que fait-elle pour la protéger? Rien. Nada.

Est-ce que le rôle de la CPTAQ peut se réduire à ce que l'on puisse mettre des graines dans de la terre réquisitionnée à cette fin ou encore d'avoir des vaches sur une superficie donnée? Est-ce que l'agriculture ne se résume qu'à cela? N'y aurait-il pas aussi des « facteurs » humains et sociaux, des « facteurs » de santé publique et de pollution du bien collectif dans l'agriculture? Outil collectif, la CPTAQ devrait protéger le bien collectif et les intérêts supérieurs de tout le peuple dont elle émane et dont elle est redevable.

Monsieur Charest a dit qu'il s'apprêtait à faire les plus grands changements depuis la Révolution tranquille.

Le rôle et les pouvoirs de la CPTAQ sont complètement à revoir et en profondeur. Comme société, la façon de voir et de pratiquer l'agriculture est à repenser de fond en comble. M. Charest, Mme Gauthier, ministre de l'Agriculture...

P.-S. : Mme Gauthier, puisque vous devrez couper dans les budgets de votre ministère, une suggestion : omettez les subventions à la production porcine : économie directe. On aura ainsi moins de pollution dont il faudra se défaire : économie indirecte.

6 juin 2003. Paru dans Le Devoir, 26 juin 2003, p. A-6.

Guy Boissé